

de Calgary-Nord au ministre des Finances. Comme le ministre a nettement indiqué qu'il n'avait nullement l'intention d'imposer ses vues aux deux comités en train d'examiner les propositions fiscales, j'aimerais savoir s'il a proposé une date pour la fin des travaux des comités, afin que l'objet de l'étude puisse être présenté de nouveau à la Chambre et que la mesure législative puisse être mise en délibération, étant donné que le ministre avait proposé comme date d'objectif le 1^{er} janvier 1971.

L'hon. M. Benson: Non, monsieur l'Orateur.

M. Nowlan: Ce qui veut donc dire, pour nous et pour les présidents des comités respectifs, que la période d'examen de ces importantes propositions n'est pas limitée par la suggestion du ministre de mettre la mesure législative en discussion le 1^{er} janvier 1971, mais que la date dépendra du moment où les deux comités feront rapport sur lesdites propositions.

L'hon. M. Benson: J'ai signalé tout à l'heure la date à laquelle nous comptons appliquer les propositions de réforme fiscale. Le comité connaît cette date, mais je ne suis pas en posture d'imposer mes vues aux comités...

L'hon. M. Stianfield: C'est exact. Restons-en là. Vous n'êtes pas en posture.

L'hon. M. Benson: Du moins, je le suis pour un certain temps.

L'hon. M. Hees: Il faut encore compter avec les prochaines élections.

LE PÉTROLE

LA DÉCLARATION D'UN DIRIGEANT DES É.-U.
SUR LES RESSOURCES DE L'OUEST DU
CANADA

M. P. M. Mahoney (Calgary-Sud): Monsieur l'Orateur, je voudrais poser une question au ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources. Elle est motivée par une déclaration de M. Philip H. Trezise, sous-secrétaire d'État américain aux Affaires économiques, et qui a trait à l'imposition récente d'un contingent d'importations de pétrole canadien. Ottawa estime-t-il, lui aussi, que l'une des raisons principales de cette mesure réside dans l'incertitude régnant quant aux ressources en pétrole dans l'Ouest du Canada?

M. l'Orateur: A l'ordre, s'il vous plaît. Cette question me paraît mal formulée. Le député pourrait peut-être la reformuler. Il invite le ministre à exprimer une opinion dans l'abs-trait. Qu'il présente la question autrement.

M. Mahoney: Monsieur l'Orateur, le gouvernement canadien estime-t-il qu'il existe une pénurie de réserves de pétrole d'urgence dans l'Ouest?

L'hon. J. J. Greene (ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources): Monsieur l'Orateur, l'Office national de l'énergie surveille l'intérêt public à ce sujet et, bien sûr, s'il estime un jour ou croit, sur la foi des renseignements d'ordre scientifique dont il dispose, qu'il existe une telle pénurie, il peut suspendre toute exportation et affecter les réserves disponibles et le débit des pipe-lines aux besoins canadiens.

M. Mahoney: Une question supplémentaire, monsieur l'Orateur. Le sous-secrétaire d'État aux Affaires économiques des États-Unis avait-il raison de dire que le gouvernement des États-Unis prévoyait l'intervention du gouvernement canadien dans cette situation?

M. l'Orateur: A l'ordre. Telle qu'elle est posée, la question n'est pas recevable.

L'ÉNERGIE

L'URANIUM—LES CONSÉQUENCES DU RAP-
PORT DU COMITÉ SÉNATORIAL SUR LA
POLITIQUE SCIENTIFIQUE

M. G. H. Aiken (Parry Sound-Muskoka): Monsieur l'Orateur, puis-je poser une question au ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources? Le ministre a-t-il connaissance du contenu du rapport du comité spécial du Sénat sur la politique scientifique, rapport qui paraît-il touche directement le fonctionnement de l'Énergie atomique du Canada Limitée et qui pourrait avoir encore d'autres conséquences pour l'industrie de l'uranium?

L'hon. J. J. Greene (ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources): Non, monsieur l'Orateur. Je n'ai pas connaissance de ce rapport. J'ai lu de temps à autre des articles de presse, mais c'est tout ce que je sais des activités de cette auguste institution.

LES PÊCHES

LA POLLUTION PAR LE PÉTROLE DANS LA
BAIE DE CHÉDABOUCTOU, LES PHOQUES ET
LES RESSOURCES PISCICOLES—LA DATE DE
LA CHASSE AUX PHOQUES

M. James A. McGrath (Saint-Jean-Est): Monsieur l'Orateur, puis-je poser une question au ministre des Pêches et des Forêts? Dans quelle mesure les grands troupeaux de phoques du littoral oriental ont-ils souffert de la pollution par le pétrole dans la baie de Chédabouctou en Nouvelle-Écosse? La deuxième partie de ma question porte sur la